

Fresch uff - Geranium

2003

Heimet Ort

MI HEIMET ORT (Tony Troxler)

Im Sundgau hinga, ganz verlor,
Im « groba Strich », wenn dir so wait
Dert bin i in Rieschpach gebora
Bi da « Kropfjäckel » wia ma sait
Mi Vater grad wia n'ich si Bieble
Heisst Toni nur hett ar so Hoor
Wia n'a Birschte vu Galerieble
Rot Toni sait ma ihm s'isch wohr
Si Grossvater hat Jakob gheissa
Isch Krämer gse fir d'Litt vum Lang
Un isch fir sie in d'Stadt geh reisa
Im Kitschle mit Esel Ahang

Ja z'Rieschbi do bin i gebore
Ruadabach isch mi Heimet Ort
dert han i mini Jugendjohra
S'geht keini meh vu dara Sort
Bi dr Grossmueter ganz witt obe
Im Oberdärfle als verbrocht
Si hat fir mi z'Morga un z'Oba
A Melchkehrle Kaffee kocht
I ha's ig'mockt hitt kann is bichta
Bis as d'r Leffel allei gstackt isch
Mit Ankaflada un kei licht
S'Blitschfassle isch gstanga bim Tisch

Z'Morga hai mir ich ka mi bsinne
Der Assaträger gmacht mit Fraid
Un d'Frauia hai, hit gibt's dass nimme
D'r Korb uff'm Kopf als getrait
D'Grossmueter hät Hang g'ha so gala
Da hasch gmeint üss Wachs sin si gemacht
Doch wenn bim Gumbischaepfel stahla
Si uns dappt hätt hät si net glacht
Un d'Rüeta wu si uns agmassa
Trotz ihra Hütt wia Pargamang
Dis isch verglemmi als doch gsassa
Isch's o nur gseh mit Momia Hang

S'Glickhampfala sin mir geh süeche
Immer wenn d'Arnt umme gseh isch
Da bisch mangmol geh pflanna, flüeche,
Wenn da hinga noh als ku bisch
In der Mehli sin mir geh drescha
Haï Frucht als ihne müessa loh
Un fir der schreckliga Durscht z'läsche
Hat's Kaffee gah... avec de l'eau
Mir haï fer der Pfeischtkarl z'macha
Baimla mit'm Wurzelstock dra
Im Wall üss gmacht denn in dara Sache
Will jeder der greescht Bolla ha
Z'Nacht sin mir immer z'chalta ganga
Bim Uschenie vor an der Ter
Un wie han ich als kenna blanga
Bis ich vu Geischer ebbis heer
Vum Espageischt wu do düet hüsa
D'Bassena vu Illfurth o
As hat dir mangmol kenna grüsa
In der Faïschtari heim z'geh derno
A mangs üss mina Jugendjohra
Han i no b'halte in Erinnerung
Das schribt eich no sunscht geht's verlora
Im Krämerjobisch's Rot Toni si Jung

traduction : Daniel Muringer)
Au fond du Sundgau, dans un coin perdu,
Dans la « bande grossière » 1), si vous préférez
C'est là, à Riespach, que je suis né
Chez les « benêts goîtreux » 2) comme on dit.
Mon père tout comme moi, son petit garçon,
S'appelle Toni mais il a des cheveux
Comme une brosse de carottes
On l'appelle Toni le Rouge c'est vrai
Son grand-père s'appellait Jacob
Était épicier-mercier pour les gens du pays
Et se déplaçait pour eux en ville
Avec sa carriole et son attelage d'âne

Oui, je suis né à Riespach
C'est à Ruederbach que sont mes racines
C'est là que j'ai passé mes années de jeunesse
Il n'y en a plus de telles
Chez la grand-mère tout en haut
Dans la partie haute du village
Elle me préparait matin et soir

Un grand bol de café au lait
J'y trempais des tartines de beurre, et non des moindres,
Je peux bien l'avouer aujourd'hui,
Jusqu'à ce que la cuiller tienne seule debout
La baratte était à côté de la table

Le matin, je m'en souviens, nous portions les repas avec joie (aux champs)
Et les femmes portaient parfois les paniers sur la tête, cela ne se fait plus de nos jours,
Notre grand-mère avait les mains si jaunes
Qu'on les croyait faites de cire
Mais quand elle nous surprenait à voler
Des pommes en conserve³), elle ne plaisantait pas,
Et la badine qu'elle nous administrait
Malgré sa peau comme du parchemin
Bon Dieu, qu'elle faisait mal
Même dans une main de momie

Nous cherchions la gerbe du bonheur
A chaque fois que la moisson était achevée
Plus d'une fois on pleurait, on pestait
Quand on n'arrivait pas à suivre
Nous allions battre le blé au moulin

Il fallait parfois leur laisser une part de la récolte
Et l'on étanchait notre terrible soif
Avec du café... mélangé à de l'eau
Pour faire le « gars »⁴) de Pentecôte
Nous déracinions des arbustes dans la forêt
Avec les racines, car en cette matière,
Chacun veut avoir le plus gros paquet

La nuit nous allions à la veillée
Devant la porte d'Eugénie
Et quelle était mon impatience
D'entendre parler de fantômes,
De l'Esprit des trembles qui séjourne ici
Et aussi Des Possédées d'illfurth
L'on avait peur plus d'une fois
De revenir ensuite à la maison dans l'obscurité
J'ai encore gardé beaucoup de choses en mémoire
De mes années d'enfance
Ce sont ces choses que vous écrit encore, sinon on les oublierait,
Le fils de Toni le rouge de Jacob l'épicier.

Notes sur le texte:

1)barrière dialectale du Sundgau, où l'on parle le haut-alémanique. « Grob », grossier, peut être une allusion au caractère « rugueux » de la langue.

2) surnom des habitants de Riespach.

3) pommes mises à fermenter dans la tonne à choucroute (souvent de chou vert et non blanc).

4) tradition de Pentecôte analogue à d'autres pratiques en Alsace (« maîtres et valets » de Pentecôte). Celui qui se constituait le plus gros faisceau de branches obtenait la plus grosse part de la quête d'œufs et d'argent.